

1^{er} décembre en Haute- Loire

Journée mondiale contre le sida

Document de mobilisation

#2022



SOMMAIRE

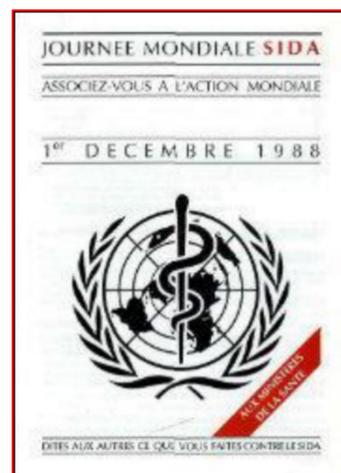
1er décembre : Journée mondiale de lutte contre le sida.....	3
Il était une fois le ruban rouge.....	4
La prévention combinée ou diversifiée.....	5
Adultes et enfants vivant avec le VIH dans le monde.....	6
Données épidémiologiques France.....	6
Données épidémiologiques Auvergne-Rhône-Alpes.....	7
Données épidémiologiques en Auvergne-Loire.....	7
Quelques mots sur les enjeux identifiés en Haute-Loire.....	7
Monter une action de sensibilisation pour le 1 ^{er} décembre.....	8
Aidez-nous à compléter ce document de mobilisation.....	19

1er décembre : Journée mondiale de lutte contre le sida

L'idée a été adoptée à l'unanimité par le Sommet mondial des ministres de la Santé (Londres, janvier 1988) auquel 140 ont participé.

Cette journée est désignée comme une occasion pour les gouvernements, les programmes nationaux de lutte contre le VIH/sida, les organismes locaux et non gouvernementaux, les associations ainsi que les individus, de démontrer l'importance qu'ils accordent à la lutte contre l'épidémie et à leur solidarité dans ce combat.

Le 27 octobre 1988, lors de sa 38ème réunion plénière, l'Assemblée générale des Nations Unies déclare dans une résolution que l'Organisation mondiale de la Santé a proclamé le 1er décembre 1988 « Journée mondiale de lutte contre le sida », et souligne l'importance de la célébrer.



Cette journée du 1er décembre est rapidement devenue l'une des journées commémoratives les plus suivies dans le monde. Elle est aujourd'hui reconnue et marquée chaque année sur l'ensemble de la planète, par tout un éventail de partenaires, des gouvernements aux associations. Elle est aussi l'occasion pour les médias de parler de l'épidémie et pour les associations de lutte contre le sida de mener des actions d'information, de prévention ou de plaidoyer.

1988 : Première Journée mondiale. Le thème : « Un monde uni contre le sida ».

1989 : « Jeunes et SIDA »

1990 : « Les femmes et le SIDA »

1991 : « Unissons nos forces »

1992 : « Les communautés s'engagent »

1993 : « Agissons maintenant »

1994 : « Familles : prenez soin des vôtres »

1995 : « Droits et devoirs : partageons ! »

1996 : « Unis dans l'espoir »

1997 : « Les enfants dans un monde marqué par le SIDA »

1998 : « Forces du changement : Avec les jeunes, en campagne contre le sida »

1999 : « Ecouter, apprendre, vivre ! Avec les jeunes et les enfants, en campagne contre le SIDA »

2000 : « Les hommes font la différence »

2001 : « Ça me concerne ... et toi ? »

2002 et 2003 : « Discriminations et Stigmatisations - Vivez et laissez vivre »

2004 : « Les femmes, les filles et le Sida »

2005 : « Stop Sida. Tenir la promesse »

2006 : « Stop Sida. Tenons notre promesse »

2007 : « Appel au leadership »

2008, 2009 et 2010 : « Stop SIDA. Tenez les promesses »

2011 à 2015 : Objectif zéro : « Zéro nouvelle infection à VIH, zéro discrimination, zéro décès lié au sida »

2016 : « Levons la main pour la #préventionVIH ».

2017 : « Ma santé, mes droits »

2018 : « Connais ton statut »

2019 : « Les communautés font la différence »

2020 : « Solidarité mondiale et responsabilité partagée »

2021 : « Mettre fin aux inégalités - Mettre fin au sida - Mettre fin aux pandémies »

2022 : ?

Il était une fois le ruban rouge

Au début des années 1990, en pleine guerre du Golfe, certaines familles de soldats américains accrochaient un ruban jaune aux portes de leur maison, comme symbole de l'espoir de voir rentrer sains et saufs leurs proches partis en mission en Irak.

En 1991, au plus fort des années noires de l'épidémie de sida, un groupe d'artistes américains (Visual Aids Artists Caucus) s'inspire de cette initiative pour créer le ruban rouge avec l'idée que l'on pourrait le porter près du coeur pour symboliser la solidarité avec les personnes touchées par le VIH et celles décédées du sida. La couleur rouge est choisie en référence au sang mais également à l'amour et la passion. *(Patrick O'Connell, l'un des créateurs est décédé en 2021)*



En juin 1991, aux 45èmes Tony Awards, pour la première fois, présentateurs et invités arborent le ruban rouge en public. Cette cérémonie médiatique est choisie pour attirer l'attention sur l'étendue de l'épidémie mais aussi parce que celle-ci affecte tout particulièrement la communauté artistique. Rapidement, ce ruban rouge est reconnu comme le symbole international de la lutte contre le sida et arboré par des célébrités, des musiciens, des athlètes, des artistes, des hommes politiques...

En France, le ruban rouge est introduit par l'association Aides à l'occasion du 1er décembre 1992. Ces rubans sont alors distribués par deux pour « en mettre un et en donner un ». Dès lors, associations et organismes de lutte contre le sida se sont emparés de ce symbole et l'ont personnalisé.

Le ruban rouge est aujourd'hui connu de tous et porté dans le monde entier en signe de solidarité avec les personnes qui sont affectées par le VIH/sida.

La prévention « combinée » ou « diversifiée »

Le préservatif n'est plus aujourd'hui le seul et unique moyen de se protéger du VIH/sida car de nouvelles stratégies de prévention se sont développées ces dernières années. Nous disposons désormais d'une large palette d'outils de prévention correspondant à la diversité des besoins et des pratiques des individus.

Le préservatif

Interne (« féminin ») ou externe (« masculin »), le préservatif est un moyen de prévention fiable et accessible pour se protéger du VIH et des autres IST. Il reste le pilier de la prévention comportementale.

Le traitement comme prévention ou « TasP »

Il est scientifiquement établi* qu'une personne séropositive sous traitement antirétroviral dont la charge virale est indétectable ne peut pas transmettre le VIH, même sans préservatif. La chaîne de transmission peut ainsi être rompue. C'est un élément majeur dans la lutte contre l'épidémie.

Le TPE (Traitement post-exposition)

Il s'agit d'un traitement d'urgence à prendre au plus tard 48h après une exposition au VIH.

La PrEP (Prophylaxie pré-exposition au VIH)

Il s'agit d'un traitement antirétroviral qui protège les personnes qui le prennent du VIH, même sans préservatif. Les recommandations actuelles adressent la PrEP aux adultes et adolescent.es à partir de 15 ans exposé.es à un haut risque de contracter le VIH : hommes ayant des relations sexuelles entre hommes (HSH), personnes prostituées ou travailleuses du sexe, personnes transgenres, consommateurs.trices de drogues, personnes originaires d'un pays où l'épidémie de VIH est importante. Elle peut toutefois représenter, à différents moments de la vie et pour toute personne, un choix de protection tout aussi fiable et légitime que celui du préservatif.

Le dépistage

Rassurant en cas de résultat négatif, le dépistage constitue alors une occasion - à ne pas manquer ! - d'aborder les prises de risques sexuels et plus largement la santé sexuelle. En cas de résultat positif confirmé, il permet une mise sous traitement antirétroviral précoce qui, outre qu'elle empêche la transmission du virus, constitue un gain de chance thérapeutique, les trithérapies ayant ramené l'espérance de vie des personnes séropositives à hauteur de celle de la population générale. Sérologies « classiques » en laboratoires de ville ou en centres de dépistage (CeGIDD), tests rapides (TROD) dans une association, Autotests VIH® accessibles en pharmacies : l'offre de dépistage s'est considérablement développée depuis la fin des années 2010.

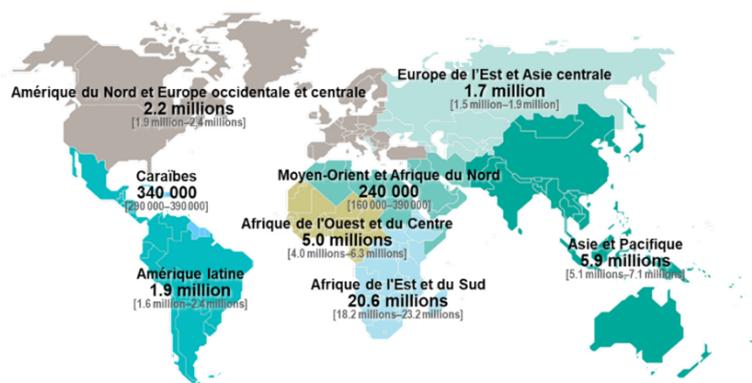
VIH Test : Depuis le 1er janvier 2022, l'accès direct au dépistage du VIH dans les laboratoires de biologie médicale est possible, pour les assuré.es sociaux, sans prescription médicale et sans avance de frais. Pour les mineur.e.s à partir de 16 ans, VIH Test est accessible avec l'accord et en présence des parents ou d'un.e représentant.e légal.e.



* bulletin des médecins suisses, 2008

Adultes et enfants vivant avec le VIH dans le monde

Estimation du nombre d'adultes et d'enfants vivant avec le VIH | 2018



Total: 37.9 millions [32.7 millions–44.0 millions]

En 2021 :

54 % des personnes vivant avec le VIH (PVVIH) sont des femmes et des filles

1,5 millions de nouvelles contaminations (baisse de 52% depuis le pic de 1997) dont 70% concernent les populations dites « clés » (professionnel.les du sexe, HSH, consommateur.trices de drogues injectables, femmes transgenres) et leurs partenaires

75% des PVVIH (28,7 millions) ont accès aux traitements (+ 7,8 millions depuis 2010)

6 millions de PVVIH ignorent leur contamination

650 000 décès liés au sida (2 millions en 2005) / **40 millions** depuis les années 1980

Données épidémiologiques France - 2020

DONNÉES ÉPIDÉMIOLOGIQUES

2020

L'ÉPIDÉMIE EN FRANCE



173 000 personnes vivent avec le VIH



5,2 millions de tests de dépistage du VIH réalisés



24 000 personnes ne se savent pas infectées par le VIH. Elles sont à l'origine de 60% des transmissions du VIH



4 850 nouvelles découvertes de séropositivité en une année

Baisse de 22% du nombre de découvertes de séropositivité par rapport à 2019, qui s'explique, du fait des confinements, par la baisse de l'activité de dépistage (-14%) et la moindre circulation du virus

La baisse des découvertes concerne davantage les personnes nées à l'étranger (-29%) que celles nées en France (-14%). Outre des flux migratoires en baisse, cette diminution peut s'expliquer par un accès au dépistage plus particulièrement difficile pour cette population dans le contexte de la crise sanitaire

Sur l'ensemble des personnes ayant découvert leur séropositivité en France en 2020 :

- **51%** sont **nées à l'étranger**
- **69%** sont des **hommes cisgenres**
- **43%** sont des hommes cisgenres contaminés lors de **rapports sexuels entre hommes**

30% des nouvelles découvertes l'ont été à un **stade avancé de l'infection**, constituant autant une **perte de chance thérapeutique** pour les personnes concernées qu'un « **réservoir** » de l'épidémie

Données épidémiologiques Auvergne-Rhône-Alpes - 2020

313 personnes ont découvert leur séropositivité en Auvergne-Rhône-Alpes soit 0,9 découvertes pour 1000 dépistages par sérologie, un taux dans la moyenne de la France métropolitaine hors Ile-de-France.

Près des trois quarts des personnes ayant découvert leur séropositivité (73,8%) sont des hommes cisgenres, un taux tendanciellement en augmentation et supérieur à la moyenne nationale.

L'âge moyen augmente également, avec une **hausse de la part des + de 50 ans** (24% vs 20% en 2017-2019).

Le **taux de sérologies VIH** en Auvergne-Rhône-Alpes est de **70 pour 1000 habitant.es**, situant notre région dans la moyenne française métropolitaine hors Ile-de-France. **Ce taux est en diminution** comme ailleurs en France, conséquence de la crise sanitaire.

Du fait d'un moindre accès et/ou d'un retard au dépistage dû à la crise sanitaire, on observe une **augmentation de la part de personnes diagnostiquées à un stade avancé** (35% contre 27% en 2017-2019), supérieure au niveau de la France métropolitaine hors Ile de France (31% en 2020). Cela constitue autant une **perte de chance thérapeutique** pour les personnes concernées qu'un « réservoir » de l'épidémie.

Auvergne-Loire (Allier, Cantal, Loire, Haute Loire, Puy-de-Dôme) - 2020

Une personne sur cinq (21%) ayant découvert sa séropositivité sur le territoire en 2020 est âgée de **moins de 25 ans** : c'est davantage, en proportion, que sur l'ensemble de la France (14%) et de la région (18%).

C'est en Auvergne-Loire que la part des hommes contaminés lors de **rapports sexuels entre hommes** est la plus importante (57%) dans les nouveaux diagnostics, par rapport aux autres territoires de la région ARA.

Les deux tiers (66%) des personnes ayant découvert leur séropositivité sur le territoire sont **nées en France**.

Monter une action de sensibilisation pour le 1^{er} décembre

✓ *Animer un stand*

Le grand classique ! Modulable à différents égards : format, objectifs, animation.

Le but du stand n'est pas de développer une longue réflexion sur le sujet mais de présenter quelques éléments d'information simples, d'échanger sur certains aspects, d'avoir accès à du matériel de prévention et de faire connaître les lieux et dispositifs ressources à proximité.

Le principe du stand est particulièrement adapté aux espaces ouverts, libres d'accès, tournés vers le public.

Attention ! Si le stand est le format d'animation le plus courant, il est aussi celui qui est le plus souvent mal utilisé : manque d'interactivité, documentation trop abondante ou inadaptée, posture attentiste de l'animateur... Un stand qui marche est un stand ludique, vivant et attractif. Tout l'art du stand est de trouver le bon équilibre entre un « aller vers » un peu trop intrusif et un trop grand attentisme.

Les clés de la réussite :

- Choisir des animations courtes, faciles d'accès et avec lesquelles vous êtes à l'aise.
- Bien identifier les structures ressources de proximité et les dispositifs existants pour orienter au mieux votre public.
- Mettre à disposition des préservatifs gratuits (internes et externes).



✓ *Créer des accessoires d'expression*

Accrocher un ruban rouge sur soi permet d'exprimer son engagement dans la lutte contre le sida et son adhésion aux valeurs intrinsèques à cette journée, notamment la solidarité envers les personnes séropositives. Dans un cadre scolaire, la distribution dès l'entrée dans l'établissement permet de fédérer l'ensemble des jeunes et la communauté éducative autour de cette journée.

Ce fameux ruban rouge peut également être décliné en bracelet et servir de support pour valoriser des messages ou des slogans travaillés en amont avec les jeunes.



Les clés de la réussite :

- Ne pas demander de participation financière aux élèves. Ce serait, a minima, un frein à la démarche mais surtout le risque de développer un sentiment d'exclusion pour ceux qui n'auraient pas les moyens de participer.
- Les rubans rouges peuvent être réalisés avec un budget très réduit : ruban rouge acheté au mètre et petites épingles à nourrice commandées sur internet.
- Réfléchir au mode de diffusion le plus adapté à votre structure : A l'occasion d'un stand ? Distribution au restaurant scolaire ? Dans les lieux de passage comme l'infirmierie ou le CDI ? Dès le matin, à l'entrée de l'établissement ?

✓ *Organiser une chaîne de solidarité en forme de ruban rouge*

Mettre en scène une chaîne de solidarité en forme de ruban rouge peut permettre de fédérer l'établissement autour d'un temps fort de visibilité et marquer ainsi l'adhésion à la journée mondiale de l'ensemble de la communauté. Par ailleurs, cette action par son rendu esthétique peut, par la suite, être facilement valorisée (photos sur le site internet, exposition au CDI ou au restaurant scolaire).



Les clés de la réussite :

- Bien réfléchir en amont au lieu, qui doit être clairement identifiable par la suite, et à l'angle de prise de vue (photo « en plongée » prise d'un étage supérieur par exemple).
- Matérialiser, au préalable, l'emplacement de chacun à la craie au sol. Ne pas hésiter à se munir d'un mégaphone pour bien guider son petit monde à l'instant T.
- Utiliser un « Dress code » : l'aspect esthétique est renforcé lorsque tous les participants sont habillés en rouge mais on peut également utiliser des feuilles A4 rouges qui seraient tendues par les participants au-dessus de leur tête ou des ballons gonflables rouges qui donneront un rendu similaire.

✓ *Créer un « Profil 1^{er} décembre » pour les réseaux sociaux*

C'est une action entièrement dématérialisée, relativement facile à mettre en œuvre (pas de contraintes matérielles ou physiques).

L'idée est de créer une image sur la thématique du 1^{er} décembre. Cette image peut être une photo seule, une photo accompagnée d'un slogan, un slogan seul ou même un mot. L'image support (photo ou illustration) peut être réalisée soi-même ou téléchargée sur un site gratuit (il en existe plusieurs).

Elle sert ensuite de photo de profil, de photo de couverture ou de « post » sur les réseaux sociaux comme Facebook, Twitter, Instagram ou Snapchat.

Elle est partagée par le plus grand nombre sur ces réseaux sociaux autour du 1^{er} décembre.

Les clés de la réussite :

- Si vous réutilisez une image qui n'est pas de vous, attention à ce qu'elle soit libre de droits.
- Vous mobilisez les jeunes sur un projet dans lequel ils sont acteurs et qui correspond à leur culture numérique. C'est également l'occasion d'un partage d'expertise entre les jeunes et les éducateurs (notamment ceux qui seraient peu à l'aise avec les réseaux sociaux).
- Vous devez les accompagner dans le choix de leur approche : prévention, solidarité avec les personnes séropositives, accès aux soins, solidarité internationale...



✓ Organiser une projection-débat

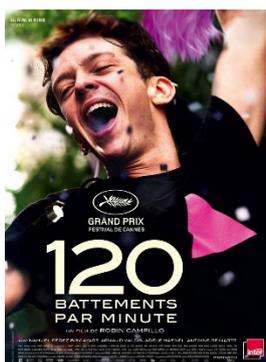
L'organisation d'une projection-débat permet de toucher un nombre important d'élèves mais cette animation ne se prête pas à des échanges plus individuels.

Dans un premier temps on propose au public le visionnage d'un film sur lequel il sera invité dans un deuxième temps à s'exprimer. Ces échanges prendront appui sur le film mais ne seront pas forcément limités à l'angle retenu par le réalisateur.

On peut également imaginer la projection de films plus courts (spots de prévention, films pédagogiques, ...) qui permettront chacun d'aborder une thématique en particulier.

Quelques exemples de longs métrages : 120 battements par minute (film), Les témoins (film), Vivant !

Quelques exemples de courts métrages : 3 000 scénarios contre un virus (CRIPS IdF) (Attention, le support commence à dater maintenant), VIH pocket films (Sidaction) (Courts métrages disponibles en DVD ou en ligne sur Youtube).



Les clés de la réussite :

- Bien réfléchir au choix du ou des films qui seront projetés afin qu'ils soient adaptés aux objectifs de l'action et au public ciblé.
- Anticiper les réactions et les questions que la projection peut susciter : identifier les thèmes traités par le support et ceux susceptibles d'émerger.
- Limiter le nombre de participants : au-delà d'une centaine la gestion de la parole risque d'être compliquée.

✓ *Réaliser un Quiz sur le VIH/sida*

Utiliser un quiz sur le VIH/sida peut s'avérer un excellent moyen de détourner une possible tension suscitée par la thématique en activant le plaisir du jeu. Un Quiz permet de diffuser un certain nombre d'informations de base et de proposer éventuellement un échange approfondi sur un point particulier.

Réaliser un Quiz est une action participative qui demande l'implication d'un groupe de jeunes en amont de l'action.

Les clés de la réussite :

- Choisir un nombre raisonnable de questions, les formuler clairement et simplement.
- Bien préparer ses réponses et des ressources pour aller plus loin.
- Si le Quiz est utilisé sur un set de table pour le restaurant scolaire, prévoir d'inscrire les réponses quelque part sur ce set.

Ressources en ligne pour réaliser son Quiz :

- Sida Info Service, Tout savoir sur le VIH/sida
<https://www.sida-info-service.org/kit-d-information-sur-l-infection/>
- CRIPS Ile-de-France, VIH/sida, les bases pour comprendre
<https://www.lecrips-idf.net/vih-sida-comprendre-les-bases>
- CRIPS Auvergne-Rhône-Alpes, dossier documentaire VIH/sida
<http://www.ireps-ara.org/ind/m.asp?id=55>



✓ *Les « questions mystères »*

Le principe de cette animation est de placarder chaque jour, à partir de J-7, des questions sur le VIH/sida sur les murs du collège ou du lycée. Le lendemain, les réponses sont affichées aux mêmes endroits.

Les clés de la réussite :

- Choisir des lieux stratégiques et de passage pour l’affichage.
- Alternier des questions de connaissances avec des questions qui interpellent les émotions ou les comportements.
- Prévoir et indiquer un lieu (CDI, infirmerie ?) où sont rassemblées des ressources pour mieux comprendre les réponses et/ou aller plus loin.

✓ *Créer des Acrostiches ou des Mésostiches*

La création de mots en « Acrostiches » est un excellent moyen de travailler la question des représentations individuelles autour du VIH/sida. Les associations plus ou moins spontanées de mots sur cette thématique permettent en effet de faire émerger des images, des idées, des émotions qui ne sont pas uniquement du ressort des connaissances. Les productions peuvent également être affichées.

Acrostiches : du grec « akrostikhos » haut, élevé » et stikhos « le vers » : chaque première lettre lue verticalement forme un mot (SIDA par exemple) ou plus difficile un slogan (SORTEZ COUVERTS). On peut aussi utiliser les lettres médianes d’un mot : on parle alors de « Mésostiches » (Affiche INPES du 1^{er} décembre 2011 ci-contre).



Les clés de la réussite :

- Faire un brainstorming, en amont, avec les jeunes pour élaborer une liste de mots de vocabulaire se référant au VIH/sida : Syndrome, Sexe, Sang, Santé, Infection, Inégalité, Dépistage, Solidarité, Amour...
- Anticiper l’émergence de propositions un peu dures ou stigmatisantes.
- Travailler de préférence sur des mots véhiculant des valeurs positives.

✓ Exposition d'affiches

L'exposition constitue un outil qui permet de lancer une discussion, un débat avec les jeunes. A travers l'expression de leurs ressentis, l'animateur les invite à réfléchir et confronter leurs points de vue.

Il peut s'agir d'une rétrospective d'affiches qui permettra de discuter de l'évolution des messages, des images et des thèmes abordés par les campagnes de prévention et à travers cela de l'évolution de l'épidémie de sida depuis 30 ans. L'exposition peut également porter sur une thématique spécifique, par exemple les préservatifs, le dépistage ou encore la sérophobie (discriminations envers les personnes vivant avec le VIH).

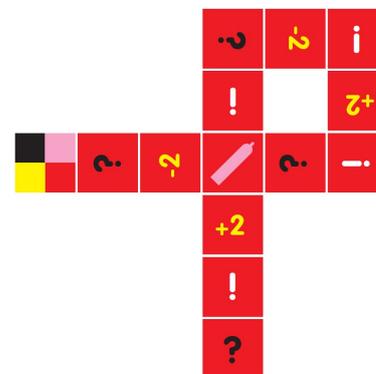


Les clés de la réussite :

- Dédier un espace approprié à l'exposition, permettant les échanges dans de bonnes conditions.
- Soyez vigilants aux publics ciblés par certaines affiches (population générale, jeunes, populations spécifiques ?).
- Faites également attention à l'obsolescence de certaines informations contenues sur les affiches les plus anciennes. Il est parfois nécessaire de les recontextualiser.

✓ Créer un jeu de l'oie

Créer un jeu de l'oie avec des questions/réponses (cases ?) et/ou des affirmations (cases !) sur le VIH/sida, les IST ou la vie affective est là aussi un excellent moyen de détourner une possible tension suscitée par ces thématiques en activant le plaisir du jeu. La création du jeu en lui-même (plateau, choix des questions, rédaction des réponses...) permet une mobilisation des jeunes en amont de la journée mondiale.



Les clés de la réussite :

- Ce jeu de l'oie peut être un jeu de plateau (format A3) mais il peut également être envisagé comme un jeu « grandeur nature » pour une plus grande visibilité de l'activité.
- La partie doit être conçue pour être relativement brève afin de conserver l'intérêt et l'attention des participants.
- Un outil de ce type a déjà été imaginé par le CRIPS Ile-de-France : tutoriel, fiche d'utilisation et kit de fabrication sont disponibles en ligne :

<http://www.lecrisp-idf.net/miscellaneous/animatheque-jeu-oie-VIH.htm>

✓ *Eclipsons le virus !*

Dessinez le virus de sida sur un mur (sur du carton, une toile tendue ou un support quelconque). Invitez les participants à écrire des messages, des slogans, à faire des dessins sur des post-it et à les coller sur l'image du virus qui sera dissimulée au fur et à mesure.

L'intérêt de cette action réside dans la symbolique de la disparition du virus du sida. C'est si nous nous mobilisons tous qu'il disparaîtra !



Les clés de la réussite :

- Adaptez la taille du dessin à la taille du groupe de participants. L'objectif étant de réussir à recouvrir l'image du virus.
- Prévoyez suffisamment de post-it (ou autres supports autocollants) de couleurs différentes ainsi que des marqueurs.
- Demandez à chaque participant de dire quelques mots sur le contenu du papier qu'il colle.

✓ « Autour du mot » VIH

Avec le bruit de fond médiatique qu'elle engendre, la Journée mondiale est l'occasion idéale pour mettre en œuvre un échange sur les opinions que l'on peut avoir les uns et les autres sur le VIH et ses problématiques connexes.

« Autour du mot » est un jeu intéressant pour faire s'exprimer les membres d'un groupe sur leurs représentations.

Autour du mot VIH (ou d'un autre de votre choix), inscrit au centre du tableau, les participants sont invités à venir noter d'autres mots qu'ils associent à celui-ci. On demande ensuite à chacun de se positionner sur les mots notés au tableau en mettant une croix à côté du mot qui se rapproche le plus de sa représentation (ne pas choisir ses propres mots) et en soulignant le mot qui s'en éloigne le plus. On échange après sur les mots les plus soulignés, les mots ayant reçus le plus de croix et sur ceux qui sont soulignés et qui ont également des croix.

Les clés de la réussite :

- Proposer une aide aux personnes ayant des difficultés avec l'écrit.
- Une quinzaine de participants maximum pour favoriser l'expression de chacun.
- Choisir une salle permettant les déplacements vers le tableau.
- Prendre en compte l'ensemble des mots proposés (il n'y a pas de bonne ou de mauvaise proposition).



✓ Une fresque de Street art contre le sida

Le Street art est un art strictement visuel développé dans les espaces publics (ou en d'autres mots, « dans les rues »). Les œuvres communiquent avec le public sur des thèmes socialement pertinents. Le sida en fait partie.

Dans cette action 1^{er} décembre, il ne s'agit pas d'investir un mur, à proprement dit, mais d'en créer un, artificiel et temporaire. Le plus simple est de tendre, entre deux arbres, un film plastique de protection tout usage (type « Polyane »). A l'aide de bombes de peintures aérosol, de pinceaux, de feutres... chaque personne s'approprie une part de la fresque et y peint, dessine, écrit, ce qu'elle souhaite.

Les clés de la réussite :

- Adaptez la taille du « mur » à la taille du groupe de participants. L'objectif est de réussir à occuper l'ensemble de la surface et de permettre à plusieurs personnes de s'exprimer en même temps.
- Prévoir des masques de protection pour l'utilisation des bombes de peinture.
- Laissez libre court à la créativité de chacun et à la diversité des approches.



✓ « Mots mêlés » sur le VIH

Le but de cette activité est de constituer avec un groupe (classe entière ou demi-groupe) une grille de mots mêlés sur la thématique VIH/sida. Le choix des mots à dissimuler à l'intérieur de la grille permet, en amont, un travail sur les représentations et/ou un travail d'assimilation de certains mots ou concepts.

Cette grille pourra ensuite être proposée à d'autres classes, d'autres groupes, comme activité ludique au moment de la Journée mondiale.

Cette activité peut également servir de support à une animation sur d'autres thématiques de l'éducation à la vie affective et sexuelle (Consentement, relations filles-garçons, sexualités, amour...).

Les clés de la réussite :

- Définir avec le groupe le périmètre de la thématique : large (sida) ou plus ciblé (1^{er} décembre).
- Choisir avec le groupe un nombre limité de mots à cacher dans la grille.
- Si la grille est proposée ensuite à d'autres classes, travailler les définitions des mots mêlés et les mettre par écrit sur un document annexe pour partager les connaissances acquises avec les autres.

A	Z	C	P	R	E	V	E	N	T	I	O	N	K
V	P	R	Y	M	C	J	F	V	E	U	R	I	Q
O	S	O	L	I	D	A	R	I	T	E	J	P	M
T	P	U	S	Z	Q	V	W	D	C	P	N	X	Z
U	W	R	P	E	N	U	A	C	P	S	Y	Q	R
R	X	U	E	S	E	R	T	U	V	I	H	O	V
I	O	B	G	S	K	S	P	N	O	D	Z	B	N
S	N	A	Z	D	E	P	I	S	T	A	G	E	T
Q	J	N	H	F	S	R	K	A	D	E	L	U	R
U	Z	R	W	Y	Z	H	V	G	C	S	E	X	E
E	I	O	P	T	S	I	B	A	M	Q	J	W	S
S	T	U	N	D	C	Q	J	K	T	U	Y	C	P
X	E	G	R	A	M	O	U	R	G	I	L	B	E
A	B	E	O	H	P	B	Y	Z	P	S	F	I	C
H	X	T	M	G	C	K	N	O	L	T	W	S	T
E	P	I	D	E	M	I	E	W	E	R	H	D	M

Cette grille de mots mêlés cache 13 mots sur la thématique du 1^{er} décembre. Saurez-vous les retrouver ?

✓ Des sets de table pour le restaurant scolaire

Le set de table est un support original, personnalisable et ludique qui permet de toucher un public dans un espace et un temps différents, sur lequel les messages de prévention peuvent trouver un écho nouveau. Il est l'occasion d'un travail collaboratif, en amont, pour décrypter, choisir et vulgariser des informations concernant le VIH et les problématiques connexes, comme la lutte contre les discriminations par exemple.

Le CRIPS Auvergne-Rhône-Alpes propose une infographie qui, imprimée en A3 sur du papier recyclable, peut servir de set de table :

www.ireps-ara.org/actualite/action_dl.asp?action=999&idz=633c08837645008e8d5b1c7aeb17d1b6

#1 VIH OU SIDA ?
Le VIH est un virus. Il affaiblit le système immunitaire. On peut avoir le VIH sans se sentir malade. Si on ne prend pas de traitement contre le VIH pendant plusieurs années, on peut développer certaines maladies. Ce stade avancé de l'infection s'appelle le sida. En France, beaucoup de personnes qui vivent avec le VIH n'ont pas le sida car elles prennent un traitement qui préserve leur santé.

#2 IDÉES REÇUES
Le VIH ne se transmet pas par un baiser, même sur la bouche. Il ne se transmet pas en serrant la main, pas en partageant un repas, pas en se baignant à la piscine, pas aux toilettes, pas par un crachat, pas par une piqûre d'insecte, pas par la salive, pas par la transpiration.

#3 CONTAMINATION
Le VIH peut se transmettre pendant les rapports sexuels, par le sperme ou les sécrétions du vagin. Il y a plus de risques en cas de pénétration du vagin ou de l'anus. Le VIH peut se transmettre par le sang si on prend des drogues avec une aiguille ou une seringue déjà utilisées. Si on est une femme qui a le VIH et qu'on est enceinte, on peut transmettre le VIH au bébé si on ne prend pas de traitement.

#4 DÉPISTAGE
Il n'y a qu'un moyen de savoir si on a le VIH ou pas : c'est le test de dépistage. C'est gratuit dans un CeGIDD. Pour que le résultat soit fiable, il faut faire le test 6 semaines après la dernière prise de risque. On peut faire le test avec une seule goutte de sang : c'est le TROD ou l'autotest. On a un résultat en quelques minutes mais il faut faire le test 3 mois après la dernière prise de risque.

#5 TRAITEMENT
Si on a le VIH et qu'on prend son traitement, on ne peut pas transmettre le virus à ses partenaires sexuels même si on n'utilise pas de préservatif. Une femme enceinte qui a le VIH mais qui prend son traitement ne transmettra pas le virus à son bébé pendant la grossesse ou l'accouchement.

#6 PRÉSERVATIF
Utiliser un préservatif pendant les rapports sexuels protège du VIH, des IST et des grossesses non voulues. En cas de rapport sans préservatif, en cas de problème avec le préservatif ou en cas de viol, il existe un traitement d'urgence contre le VIH : c'est le TPE. Et si on est une femme, on peut aller à la pharmacie pour avoir la contraception d'urgence : c'est gratuit si on a moins de 18 ans.

#7 PrEP
Si on n'a pas le VIH, on peut prendre un comprimé par jour pour se protéger : c'est la PrEP. Il faut demander à l'hôpital ou au CeGIDD si on peut l'avoir. C'est pris en charge par l'Assurance Maladie même si on n'a pas de couverture santé. Il faut faire un suivi médical tous les trois mois : on peut le faire à l'hôpital, au CeGIDD ou avec son médecin.

#8 GUÉRISON
Il n'y a pas de remède pour guérir du VIH. Les traitements n'éliminent pas complètement le VIH du corps. Mais ils permettent de vivre longtemps et de ne pas transmettre le virus à ses partenaires sexuels. Et si on prend bien son traitement, on fait le point à l'hôpital seulement une fois par an.

**VIH*SIDA
INFORMATIONS
8 POINTS CLÉS**

VIH : Virus de l'immunodéficience Humaine
CeGIDD : Centre gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic
IST : Infections Sexuellement Transmissibles
TROD : Test Rapide d'Orientation Diagnostique

ars
Auvergne-Rhône-Alpes
ARS Auvergne-Rhône-Alpes
CRIPS
IREPS
Auvergne-Rhône-Alpes

Novembre 2019 © IREPS Auvergne-Rhône-Alpes

Vous pouvez aussi réaliser vos propres sets de table pour les adapter à votre public et à vos objectifs.

Les clés de la réussite :

- Choisir un nombre limité d'informations à faire apparaître.
- Si la forme choisie est un quiz, ne pas oublier d'inscrire les réponses sur le set lui-même.
- Vous pouvez utiliser un logiciel d'infographie en ligne et gratuit pour vous aider à produire un document attractif avec des illustrations et des couleurs sympas (ex : https://www.canva.com/fr_fr/).
- Si votre projet de set concerne un collège, prêtez une attention particulière aux illustrations et vocabulaire choisis pour pouvoir vous adresser aussi bien aux 3èmes qu'aux 6èmes.

✓ Modéliser une contamination par le VIH avec des tubes à essai

Mieux comprendre les chaînes de contamination du VIH et des autres IST en les visualisant « in vitro », tel est l'objectif de cette expérimentation pédagogique et ludique. Concrètement, il s'agit d'effectuer une simulation de la propagation du VIH dans une population donnée qui n'utiliserait pas de moyen de protection.

Chaque élève dispose, au départ, d'un tube à essai. Ces tubes à essai représentent les sécrétions sexuelles. Un seul de ces tubes à essai est porteur d'un marqueur invisible (empois d'amidon ou sel) qui, lui, symbolise le VIH ou une autre IST. Les élèves sont ensuite invités à mélanger le contenu de leur tube avec une ou plusieurs personnes de leur choix. Ou à ne pas le faire. Ces mélanges évoquent les rencontres sexuelles que l'on peut faire dans la vraie vie.



Une fois la simulation terminée pour l'ensemble du groupe, il convient de faire un "test de dépistage" virtuel consistant à ajouter un réactif dans chaque tube à essai (eau iodée ou nitrate d'argent en fonction du marqueur utilisé). Certains tubes à essai vont se colorer (contact avec l'agent pathogène virtuel), d'autres non (pas de contact). Il est alors aisé d'observer la propagation du virus. Le débat peut s'ouvrir...

Les clés de la réussite :

- Bien préciser qu'il s'agit d'une simulation dans une population qui n'utiliserait aucun moyen de protection et conclure l'expérience sur une présentation des moyens de prévention existants : préservatifs internes et externes, dépistage. Mais également s'agissant du seul VIH : prophylaxie pré-exposition (PrEP), TROD, autotest et traitement d'urgence (TPE). Rappeler également le principe du TasP (Traitement comme prévention) : une personne séropositive au VIH sous traitement, avec une charge virale indétectable, ne transmet pas le virus à son, sa ou ses partenaires, même sans préservatif.
- Rappeler clairement les liquides biologiques vecteurs de contamination : sécrétions sexuelles pour toutes les IST ainsi que le sang et le lait maternel pour VIH.
- Ne pas dévoiler qui était détenteur du tube à essai "contaminé" au début de l'expérience pour éviter tout risque de stigmatisation après l'activité.

Voir aussi le [blog du Lycée Philippe Delorme](#) de l'Isle d'Abeau sur le site "Ma classe en Auvergne-Rhône-Alpes".

Aidez-nous à compléter ce document de mobilisation !

Les actions présentées dans les pages précédentes ne sont que quelques exemples, parmi d'autres, de projets à mettre en œuvre pour la journée mondiale ou dans un cadre plus large de prévention du VIH/sida. En tant qu'acteurs de terrain vous avez probablement déjà inventé, expérimenté et peaufiné vos propres idées. Pour enrichir, année après année, ce document de mobilisation, nous vous proposons de partager les actions que vous avez déjà mises en place et de préciser, comme nous avons essayé de le faire, les clés de la réussite que vous avez pu identifier. Chacun pourra alors se réappropriier ces idées et les adapter au contexte et aux publics qui lui sont propres.

Nom de l'action	
Principe de l'action (en quelques lignes)	
Les clés de la réussite	

N'hésitez pas à joindre des photos que nous pourrions réutiliser.

IREPS ARA 43 - Délégation Haute-Loire

67 Faubourg Saint-Jean
43000 LE PUY-EN-VELAY
Tél : 09 80 55 44 99

Ou par mail : contact43@ireps-ara.org